

Capteur de rêves et de projets

Francine Saint-Laurent

Dans la culture autochtone, le «capteur de rêves» filtre à travers la toile tissée les beaux rêves qui filent vers le Ciel. Seuls les mauvais rêves resteront prisonniers dans la toile pour être brûlés à l'aube par les premiers rayons du soleil.

Pour le responsable du projet Capteur de Rêves, Juan Patricio Salgado, il n'était pas question de laisser «filer» les beaux projets étudiants. À ses yeux, les activités socioculturelles des étudiants de l'UQAM, un véritable bouillon d'art et de culture, méritent d'avoir une place au soleil à l'Université.

Initiative étudiante chapeauté par la Maison de la culture des étudiant(e)s de l'UQAM, Capteur de Rêves, s'emploie à valoriser tout type de contribution artistique ou culturelle étudiante. En plus de jouer un rôle de diffuseur, Capteur de Rêves a également pour objectif d'apporter une aide logistique.

Créé en 2002, ce n'est que cette année que l'organisme a pris véritablement son envol pour apporter son support à des activités comme *Happening Nocturne*, *Attroupelement incontournable* ou *Peau Ésie*. L'équipe



Photo : Michel Giroux

Quelques membres du Capteur de Rêves, de gauche à droite : Josée Gaudreault, Jean-François Saint-Arnault, Alexandre Bourdage, Annie Lizotte, Juan Patricio Salgado et Geneviève Vouligny.

du Capteur de Rêves est composée de onze étudiants salariés à temps partiel de l'UQAM et d'une trentaine de bénévoles. «Capteur de Rêves aide les étudiants dans leur recherche de financement et leur comptabilité, car la plupart d'entre eux détestent travailler avec les chiffres», souligne Juan Patricio Salgado, étudiant à temps partiel au baccalauréat en science politique.

Capteur de Rêves a également mis sur pied un bulletin hebdomadaire intitulé, *L'informateur*, qui a pour objectif de faire la promotion des activités étudiantes, tant à l'intérieur que hors des murs de l'UQAM. «On a débuté avec un tirage à 3 000 copies et maintenant on distribue plus de 10 000 exemplaires», précise M. Salgado.

Cette année, une trentaine de

projets d'étudiants ont été présentés... et acceptés! Parmi les critères d'acceptabilité, l'équipe de Capteur de Rêves privilégie davantage ceux qui peuvent générer des retombées économiques ou favoriser l'insertion du créateur dans le monde du travail. Juan Patricio Salgado précise que les projets reçus proviennent surtout des étudiants du Département des communications

qui souhaitent réaliser soit un document audiovisuel, ou un court métrage.

Fébriloscope

Capteur de Rêves a fait renaître de ses cendres l'ancien ciné-club étudiant (*La Bête Lumineuse*) rebaptisé *Fébriloscope* où sont projetés en première partie des courts métrages réalisés par des étudiants d'ici et en seconde partie des classiques du cinéma, tel *Apocalypse Now*. Il voit également à la promotion de l'événement intitulé *Dérapage*, une activité étudiante qui diffuse des vidéos alternatives. «Cette grande soirée de projection attire bon nombre de cinéphiles ainsi que la crème du monde cinématographique...»

Précisons que Capteur de Rêves reçoit actuellement une aide financière de l'Association facultaire étudiante des lettres, langues et communications de l'UQAM (AFELLC), de l'Association facultaire des étudiants-es en arts (AFEA) ainsi qu'une aide de démarrage de 10 000 \$ des Services à la vie étudiante •

SUR INTERNET

www.uqam.ca/capteurdereves